

Hessoises qui étoient engagés à sa solde, pour remplacer le même nombre d'Hollandois qui retournoient dans leur Pays. Ces points n'ont pas laissé que d'occasionner des débats dans la Chambre des Communes. Les termes de l'Adresse que l'on présenteroit au Roi pour le remercier de son information, & pour l'assurer du zèle avec lequel cette Chambre continueroit d'employer tous ses soins pour délivrer le Royaume du danger qui le menaçoit, exciterent des débats, & ce fut en partie sur l'engagement des troupes Hessoises qu'ils s'éleverent. On proposa à ce sujet de faire mention dans l'Adresse « de la con-
 » fiance qu'avoit la Chambre, que Sa Majesté,
 » selon ses soins paternels, déchargeroit la Na-
 » tion, le plus promptement qu'il lui seroit
 » possible, du fardeau qu'elle supportoit, par
 » l'entretien des troupes étrangères, d'autant
 » plus que la Chambre étoit persuadée, que les
 » forces nationales du Royaume étoient le
 » moyen le plus naturel, le plus légitime & le
 » plus sûr de défendre la Religion & les Loix
 » de la Nation, de conserver la personne & le
 » Gouvernement de Sa Maj. & de maintenir la
 » succession Protestante dans la Maison Royale. »
 Mais cette proposition fut rejetée, à cause que les circonstances justifient assez la nécessité du secours des troupes Hessoises.

Les troupes Hollandoises doivent repasser la mer sur les mêmes Bâtimens qui serviront au transport de ces dernières.

On visita le 22. Décembre presque toutes les Imprimeries de Londres, à cause du grand nombre de Libelles répandus dans le Public; & l'on arrêta dans le même-tems le Sr. Archibald Stewart, ancien Prévôt de la Ville d'Edimbourg;